

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne ainsi que la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:
Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 19 Mai

La Politique

La politique c'est la ruine du pays et la dégradation d'un grand nombre d'électeurs.

Les partis politiques qui existent aujourd'hui, et qui dans quelques mois, feront appel au peuple pour un mandat de pouvoir, ont chacun leur utilité. Le parti au pouvoir pour dégrader les affaires du pays d'une manière honnête, l'opposition pour voir à ce que les affaires soient conduites d'une manière honnête.

L'homme élu comme représentant d'un collège électoral est revêtu d'un manteau d'honneur. Mais qu'arrive-t-il souvent? Ce même homme doit ce signe de dignité à la plus dégradante corruption. "Ubi dignitas, nisi ubi honestas?" Celui qui arrive au pouvoir en abusant des bienfaits que lui a prodigués la Providence, est indigne du nom d'honnête homme.

La vertu politique doit se faire respecter, pareille à celle des autres voies de la vie. Où est l'honneur sans vertu? Comment pouvons-nous respecter celui qui atteint le pouvoir par l'entremise de la corruption? Comment pouvons-nous attendre que cet homme remplisse ses devoirs envers son pays avec honnêteté, s'il a foulé aux pieds les principes de probité?

En 1891 le candidat d'un des comtés du N. B. avait au delà de 2000 voix de majorité sur son concurrent. Plus tard, des délégués de l'une des parties du comté se rendaient à Ottawa pour demander à leur représentant de bien vouloir intercéder auprès du gouvernement pour certains bénéfices, etc. Quelle réponse donna ce député aux délégués? "Je ne vous dois rien, j'ai payé les électeurs pour leurs voix." Bien attendu que ce député était quasi-millionnaire, de plus il se trouvait du côté du pouvoir et un siège au sénat lui souriait, digne récompense de la corruption qu'il avait introduite dans le comté qui l'avait placé au pouvoir.

Aujourd'hui les esprits s'agitent dans l'attente des élections générales. Ceux qui veulent atteindre le pouvoir, où qui espèrent avoir de bons apâts après la lutte, s'empresent de faire l'organisation.

Un ou plusieurs hommes sont délégués dans les centres du collège électoral. Ces délégués doivent prendre les noms de toutes les personnes ayant droit de vote, avec les qualifications suivantes: Conservateur; Libéral; Conservateur douteux; Libéral douteux; Penchant conservateur, mais peut être acheté; Penchant libéral, mais peut être acheté; Indifférent, peut être influencé, etc., etc. Quelle dégradation, quelle honte. Croire que nos électeurs sont désignés comme un tas d'animaux que l'on mène au marché. L'un pour la

boucherie, l'autre pour l'engraissement, celui-ci pour l'élevage, celui-là pour ci, celui-là pour ça.

Les candidats qui envoient des délégués pour influencer les opinions de ces derniers, soit par les flatteries, argent ou promesses, sont indignes du manteau d'honneur qui appartient à un représentant. La corruption la plus dégradante existe; et qui a introduit cette dégradation parmi nous? Le choix d'hommes avec plus d'argent que de cervelle. Souvent même se sont des hommes dont le caractère laisse beaucoup à désirer, cependant, vu qu'il a de l'argent, il faut le mettre sur les rangs comme candidat.

Où est la probité de nos ancêtres, qui plutôt de vendre leur conscience, préféraient voir la destruction de leur biens, l'exil même? Les pionniers du pays se voient engouffrés par des survenus qui viennent au milieu d'eux pour y vivre aux dépens des nobles défricheurs du sol. Cela pourrait être toléré mais ces survenus, loin de se contenter de vivre honnêtement, introduisent parmi la génération croissante, les escroqueries, la putréfaction morale, enfin les maux les plus dangereux à la moralité du pays.

Un savant prédicateur, prêtre dévoué et missionnaire infatigable, véritable apôtre du bien, écrivait récemment "que l'électeur qui accepte de l'argent pour son vote et le candidat qui achète les consciences pour arriver au pouvoir sont plus dégradés que le plus vil prostitué."

Plaidoyer en faveur de M. Gaudet

Nous voyons par les débats de la chambre des Communes du 6 mai que M. E. Hackett, député de Prince-Ouest, a fait un plaidoyer en faveur de M. Placide Gaudet à propos des dépenses requises dans l'œuvre dont il est actuellement occupé. Nous prenons cette occasion de remercier M. Hackett de ses bons mots pour les Acadiens. C'est assez rare que nos députés pensent aux Acadiens si ce n'est à la veille des élections. Alors les Acadiens sont toujours mis en évidence. Cependant, dans nos discours nous aurions préféré que notre digne député eût omis le paragraphe de Braussand de la Louisiane. Les Acadiens des provinces maritimes sont assez nombreux pour être reconnus comme peuple, sans qu'il soit nécessaire d'aller jusqu'au golfe du Mexique chercher des preuves qui abonde chez nous; et l'ouvrage que demandent les Acadiens des provinces maritimes devrait être terminé et aucune discussion ne devrait avoir lieu dans la chambre par rapport aux dépenses requises. Nous remercions M. Hackett, de tout coeur, d'avoir bien voulu penser aux Acadiens.

Empressement mal à propos

Avec quel empressement nos amis d'autres nationalités mettent-ils au grand jour les petites difficultés, polémiques, discussions qui de temps à autre s'élèvent parmi nous! On dirait qu'ils se font une gloire de déchirer les caractères de nos Acadiens, afin de les mettre plus en évidence comme peuple chicaneur. Le dernier *New-Freeman* nous apporte la traduction d'une correspondance du Rev. Père Bourgeois, par rapport au discours du sénateur Poirier prononcé devant la société Royale du Canada. Sans prendre de parti, le confrère aurait mieux fait de reproduire les correspondances du sénateur, le discours même. Cela aurait du moins montré de l'impartialité.

Nous avons souvent blâmé des nôtres de s'être laissés guider par des esprits qui nous sont entipathiques. Dans le cas actuel il serait plus avantageux aux Acadiens, qui, par l'entremise de personnes dévouées poussent leurs justes demandes aux pieds des autorités, de s'unir et travailler d'un commun accord, que de se déclarer la guerre par la voix des journaux, où souvent de telles polémiques

causent plus de dommages que de bien.

MOUVEMENT INTELLECTUEL DES CANADIENS FRANÇAIS.

Sous ce titre, l'honorable sénateur Pascal Poirier, qui honore l'Acadie de ses talents et de son patriotisme sincère, a lu le 19 mai 1903 devant la Société Royale du Canada dont il est le président de la section française, une courte mais pénétrante étude.

M. Poirier a eu de rudes vérités à dire et il les a dites sans crainte. Son travail est un examen de conscience national des plus salutaires. C'est pourquoi nous croyons bon de le reproduire ici presque en entier.

Les Canadiens français se complaisent et se délectent trop aisément dans les louanges que leur décerne une critique sans indépendance et sans sincérité; de plus, ils cherchent et trouvent trop souvent des prétextes pour expliquer la lenteur de leur progrès intellectuel. Il est bon, pour ces raisons, qu'une voix autorisée vienne de temps à autre leur dire la vérité.

Nous croyons que les réflexions de l'hon. M. Poirier sont de nature à fouetter notre énergie quel que peu languissante et notre ambition nationale que font dévier une louange exagérée et de fausses notions sur notre véritable progrès.

—*L'Avenir du Nord*
"L'homme, l'Etat, les membres du corps social ou religieux qui ne peuvent souffrir qu'on leur dise d'autres vérités que des vérités flatteuses, qui préfèrent le mensonge louangeux à la vérité âpre et fortifiante, sont en pleine décadence. La paresse intellectuelle et le plus souvent l'orgueil, sont assis à leur chevet de moribonds"

Parole du sénateur Poirier dans un discours devant la société Royale du Canada le 19 mai 1903.

Peut-on accusé le Sénateur de faire la courbette à quelqu'un? Sa franchise, sa loyauté, son patriotisme, son dévouement à l'avancement des Acadiens sont preuves évidentes qu'il ne préfère point le mensonge honteux à la vérité âpre et fortifiante.

Scènes Disgracieuses

Nous sommes souvent témoins, dans nos rues, de scènes disgracieuses dues en grande partie aux abus de la boisson. Tantôt ce sont des hommes à cheveux gris, qui, sous l'influence du whiskey, s'abrutissent et s'attirent le mépris de tous. Souvent ce sont les personnes d'autres localités qui viennent dans notre village, s'enivrent et font des scènes qui feraient rougir de honte le plus vil "Apache". Dimanche dernier c'était de nos jeunes gens âgés de 14 à 16 ans, qui sur nos trottoirs, depuis une heure après midi jusqu'à une heure avancée de la nuit, régalaient le village de leurs hurlements, leurs jurons et autres scènes dégoûtantes. Ce ne sont pourtant pas tous les parents de ces jeunes enfants qui leur ont montré ce triste exemple. Non: cependant les uns et les autres de ces parents commencent à recevoir leurs récompenses pour avoir pactisé avec ceux qui ont montré ce mauvais exemple.

Dr. W. W. Wickham decede

Samedi matin nous apprenions par télégraphe le décès du docteur Wickham à Ste. Agathe, P. Q. Le docteur s'était rendu là le 14 mars où il pensait que le climat salubre de cette région lui serait propice; mais la mort l'attendait, à la fleur de l'âge. Ses restes mortels seront amenés à Charlottetown cette semaine. M. A. J. McFadyen et sa dame, le père et la mère de Mme. Dr. Wickham ainsi que Mlle. McFadyen et M. John Y. McFadyen le frère et la sœur de Mme. Wickham étaient au chevet du mourant.

L'IMPARTIAL offre ses condoléances à Mme. Wickham et à ses parents.

Not yet snowed under

Although we have had mountains of snow last winter, we did not get snowed under, but managed to keep on top of the banks.

Now that Nature has come again in its Spring garb, we beg to remind our numerous customers that we have received nearly all our stock of new Spring and Summer goods to clothe, feed, wash, paint, nail, tie, harness, smoke and chew, sow, plant, &c. &c. commodities too numerous to mention.

As usual we will take in exchange for our goods: eggs, produce of all kinds, pork, hides, pelts, butter, wool, &c. &c. We humbly solicit an inspection of our stock before buying elsewhere.

We are still sole agents for the celebrated New Empire Sewing Machine.

J. O. Arsenault's Sons & Co. L't'd.
WELLINGTON

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

10 Casks American Kerosene oil

Lot of Laths, Tumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

FOR SEEDTIME

Imported and Island grown Seed Wheat. Timothy and Clover tested and found to Contain No Weed Seeds. Vetches, Peas, angels. Sugar Beet, Turnip Seeds, Etc. We are at getting the best Seeds and at as low a price as possible.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. MAY 1904

Abonnez-vous

a l'Impartial

Un projet du Pape

M. l'abbé Benjamin-F. De Costa vient d'arriver à New-York, après avoir passé plusieurs années à Naples, Italie.

M. De Costa et un converti. Il était autrefois l'un des ministres les plus distingués de l'église épiscopaliennne des Etats-Unis.

Il se fit catholique en 1895. Quatre ans plus tard, sa femme étant morte, il résolut d'entrer dans les ordres, et en novembre dernier il était ordonné prêtre.

M. l'abbé de Costa est âgé de 72 ans.

Au cours d'une conversation qu'il a eue ces jours derniers avec un journaliste de New-York, il a parlé longuement d'un projet cher au cœur du Pape et qui peut avoir la plus grande portée.

Ce projet le voici: des représentants autorisés du Vatican visiteront toutes les paroisses catholiques du monde en tier. Les curés seront tenus de remettre aux représentants en question un rapport minutieux des affaires de leurs paroisses, et d'entrer jusque dans les moindres détails de leur administration. Chaque rapport sera imprimé.

Quand, au Vatican, en abordera le projet pour la première fois, certains cardinaux exprimèrent l'idée qu'il était irréalisable.

—Mettez-vous à l'œuvre, dit le Pape.

Les premières visites seront faites en Italie, puis elles s'étendront graduellement à toutes les parties du monde catholique.

Les représentants du Vatican chargés de cette mission devront accepter aucune invitation mondaine. Ils auront pour instructions de s'occuper exclusivement de leur travail.

Revue Canadienne

AVRIL, 1904.

SOMMAIRE

XXX.....Saint Louis en Egypte.

Léon Gérin.....M. Demolins et la science sociale.

Alphonse Leclaire.....Jolo et ses nouveaux maîtres.

R. Bellemare.....La famille LeSieur et les premiers colons d'Yanichiche.

XXX.....Les Oubliés, William Combe. L'abbé Elie-J. Auclair....Questions d'actualité.

J.-M. Leleu....Souvenirs de la seizième année.

Thomas Chapais.....A travers les faits et les œuvres.

ILLUSTRATION

Alexandre Cabanel.....Saint Louis en Egypte.

ILLUSTRATIONS DE M. JEAN-B. LAGACE:

Portrait: Alexandre Cabanel.

Articles: Jolo: Hutte des naturels de Jolo.

Une rue de Jolo.

Les fruits les plus rares au monde.

Les portes de Jolo.

Les Oubliés: Le docteur Syntaxe est délivré par deux compatissantes villageoises.

Le docteur Syntaxe poursuivi par un taureau.

Le docteur Syntaxe faisant un croquis du lac.

Le rêve du docteur

Le docteur et son portrait vivant.

Le docteur Syntaxe partant pour chercher une femme.

Le docteur Syntaxe observant une éclipse.

Le docteur Syntaxe reçu par une servante déguisée en grande dame.

Prix de la Livraison: 25 cents.

On demande

On demande une fille pour la relieure et être généralement utile dans les ateliers de l'IMPARTIAL. Aussi une où deux filles pour apprendre le métier de typographe. La Cie de Pub. de l'IMPARTIAL, Tignish.